

À la princesse Roukhine

C'est une laide de Boucher

Sans poudre dans sa chevelure

Follement blonde et d'une allure

Vénuste à tous nous débaucher.

Mais je la crois mienne entre tous,

Cette crinière tant baisée,

Cette cascatelle embrasée

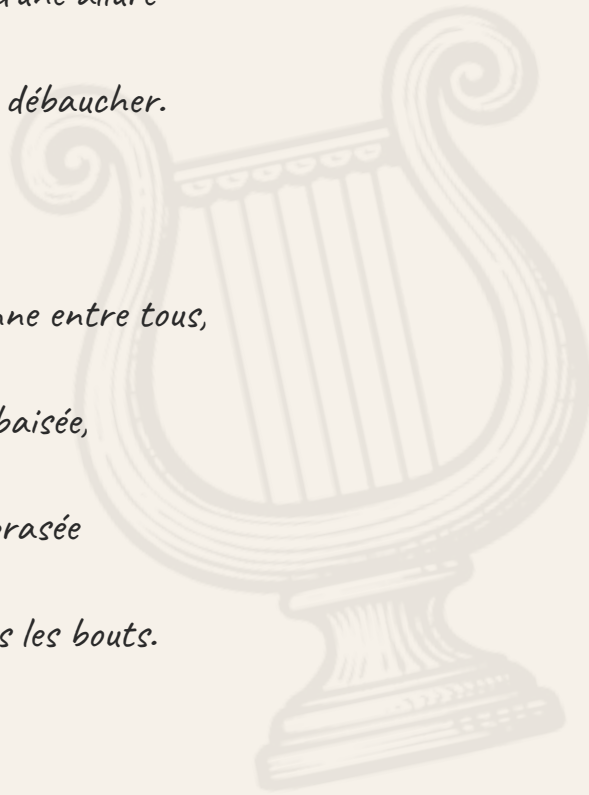
Qui m'allume par tous les bouts.

Elle est à moi bien plus encor

Comme une flamboyante enceinte

Aux entours de la porte sainte,

L'alme, la dive toison d'or !

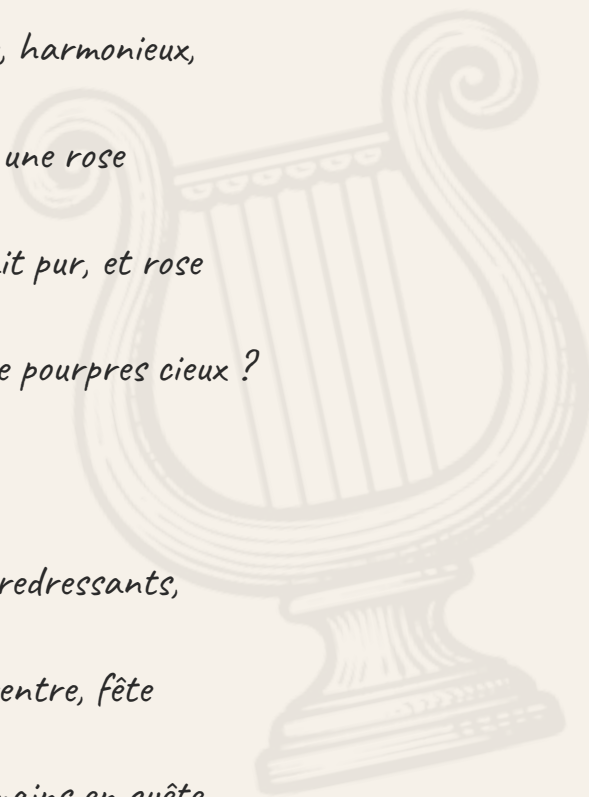


*Et qui pourrait dire ce corps
Sinon moi, son chantre et son prêtre,
Et son esclave humble et son maître
Qui s'en damnerait sans remords,*

*Son cher corps rare, harmonieux,
Suave, blanc comme une rose
Blanche, blanc de lait pur, et rose
Comme un lys sous de pourpres cieux ?*

*Cuisses belles, seins redressants,
Le dos, les reins, le ventre, fête
Pour les yeux et les mains en quête
Et pour la bouche et tous les sens ?*

*Mignonne, allons voir si ton lit
A toujours sous le rideau rouge*



L'oreiller sorcier qui tant bouge

Et les draps fous. Ô vers ton lit !

Paul Verlaine (1844-1896)

